

## La Cantatrice chauve de Ionesco

par Gilles Costaz

### Une vision expressionniste et maîtrisée



La jeune compagnie Cybèle ne manque pas de culot. Elle présente non pas *La Cantatrice chauve* mais *La Cantatrice chauve comme vous ne l'avez jamais vue. Jamais vue !* N'exagérons rien mais prenons plaisir à la mise en lumière du metteur en scène Alexis Rocamara pour qui toute l'action (ou la non-action de ce non-théâtre, comme on disait dans les années 50 !) de la pièce repose sur le personnage de la bonne. C'est elle tire les fils et met en branle une perversité dont les autres individus – les quatre bourgeois anglais et même le pompier - sont victimes. Tous les acteurs sont habillés en noir et portent sur le visage un maquillage blafard qui évoque un masque, tandis que la domestique, vêtue d'une robe rouge orangé et d'une tablier blanc, agit à visage découvert. La bonne, jouée avec une joliesse amusée par Nell Darmourni, mène la danse – et cette formule n'est pas inexacte. Les mouvements de tous sont en effet chorégraphiés, avec des déplacements et des chutes aux mouvements burlesques collectifs.

Le spectacle emprunte ses codes à la fois au cinéma muet expressionniste et à la gestuelle mécanique des marionnettes. Poussés par une agitation très orchestrée, Laura Marin, Alexis Rocamara, Taos Sonzogni, Jean-Nicolas Gaitte, Nell Darmourni et Guillaume Benoit n'en sont pas moins soucieux du texte qu'ils lancent avec vitesse et précision. Faut-il voir dans l'œuvre ainsi détaillée l'expression de la manipulation des « lobbys et des médias », comme l'affirme Alexis Rocamara ? Peut-être, bien que la pièce de Ionesco soit surtout l'image de la vacuité du langage et du jeu social. En tout cas, le jeu est jeune, plaisant, maîtrisé, revigorant.

**La Cantatrice chauve comme vous ne l'avez jamais vue** d'Eugène Ionesco, mise en scène d'Alexis Rocamara, avec Laura Marin, Alexis Rocamara, Taos Sonzogni, Jean-Nicolas Gaitte, Nell Darmourni, Guillaume Benoit, musique de Gilles Diederichs.

**Lucernaire**, 18 h 30, tél. : 01 45 44 57 34, jusqu'au 8 mai. (Durée : 1 h 05).